

# Les 150 ans de la Bibliothèque rose



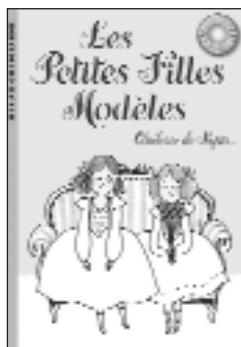
Deux conférences en janvier 2007 ont permis au public d'approfondir cette histoire. L'une a fait intervenir Jean-Yves Mollier, auteur d'une biographie de Louis Hachette, éditée chez Fayard en 1999, qui nous a éclairés sur le brillant parcours de cet éditeur en ce XIX<sup>e</sup> siècle.

L'autre conférence a permis à Charlotte Ruffault, directrice actuelle de la collection, d'éclairer la politique éditoriale choisie aujourd'hui. Son discours non dénué d'honnêteté vis-à-vis du « produit culturel » qu'est la bibliothèque rose a suscité beaucoup d'interrogations sur les ouvrages qui sont donnés à lire aux jeunes générations actuelles férues de cette collection novélisant les séries télévisées. Ce divertissement (car il n'est pas question de littérature ici pour Charlotte Ruffault) est un grand confort pour les enfants qui retrouvent leurs héros télévisés et s'y glissent comme dans des « chaussons ». Charlotte Ruffault invite toujours les enfants et leurs parents à passer à d'autres collections chez Hachette, comme Hachette romans qui a une ligne éditoriale de création littéraire.

Nous avons tous lu, et parfois en tant qu'adulte nous lisons encore, des romans faciles, du divertissement. Lire la Bibliothèque rose hier, aujourd'hui, conduit sur les chemins de l'imaginaire, du mystère et de l'aventure. Les rencontres de la vie permettent à tout un chacun de se frayer un parcours personnel dans la littérature.

Désormais, cette exposition est itinérante pour toute bibliothèque qui souhaite l'accueillir et poursuivre l'aventure (toutes les informations concernant la fiche technique seront très prochainement disponibles sur le site de la Bibliothèque de Rennes Métropole, à l'adresse suivante : [www.bibliotheque-rennesmetropole.fr](http://www.bibliotheque-rennesmetropole.fr)). Elle sera le 15 septembre 2007 à Aytres, commune proche de La Rochelle.

**Bénédicte Gornouvel**



Copyright  
Hachette-Livre

## Le rire et le mystère avec Fantômette : rencontre avec Georges Chaulet

C'est en compagnie de Sophie, 10 ans et Elsa, 9 ans que j'ai pu rencontrer Georges Chaulet, le père de Fantômette. Celui-ci avait déjà accepté de venir dans leur classe et, à la suggestion d'Elsa, avait dédié pour l'Heure Joyeuse l'ouvrage sur la bibliothèque rose qu'il a préfacé<sup>1</sup>. Grandes lectrices aux goûts éclectiques et vraies « fans » de cet auteur que Sophie connaît depuis toujours, comme voisine, elles m'avaient donné envie d'interviewer celui qui a été lu par des milliers d'enfants, puisqu'il a publié près de 150 ouvrages en 50 ans et elles-mêmes ont pris ce travail très au sérieux. C'est à Framboisy – ou plutôt Antony – que nous l'avons rencontré. L'accueil a été très chaleureux et Georges Chaulet, extrêmement facétieux, s'est gentiment prêté à nos questions.

À l'exception de la série des « 4 as », publiée depuis 1957 chez Casterman, Georges Chaulet est resté fidèle à Hachette après la publication des *Exploits de Fantômette* en 1961.<sup>2</sup>

Hachette lui a toujours laissé carte blanche. En revanche, l'auteur n'a jamais pu discuter des illustrations ni rencontrer Jeanne Hives, qui a commencé la série et dont il trouvait le dessin un peu vieillot – « style Ségur... mais ne tapons pas sur la concurrence ».

Heureusement, Josette Stefani, dont le dessin lui plaisait davantage, a pris la suite. « Même si ce n'était pas dans les habitudes de la maison, elle a cherché à me rencontrer, rencontre que j'ai appréciée ». On ne lui a rien demandé non plus en 2006 pour le choix de l'illustrateur Patrice Killoffer. *Fantômette* a été traduite dans de nombreuses langues, en indonésien, en turc, en chinois, en portugais, etc. mais pas en anglais. L'édition japonaise est la seule à proposer des illustrations burlesques, un peu à la Ronald Searle. Plusieurs dessins animés ont aussi été réalisés, mais sans jamais aucune prise de contact avec l'auteur !

Il n'y a eu que peu d'essais hors Bibliothèque rose : *Le Bathyscaphe d'or* (1966) est paru en Idéal-bibliothèque. Ce roman d'aventures, un des rares avec un héros masculin, a pour cadre la région de Santander en Espagne – « son illustrateur François Batet croyait que j'étais espagnol ! ». Il a été écrit en vue du concours du prix du Salon de l'enfance qu'il a presque obtenu. « C'est pour cela qu'il est moins rigolo, sinon il n'aurait eu aucune chance ».

information des éditions bibliothèques

# Les 150 ans de la Bibliothèque rose



La série des « Béatrice » est parue en Bibliothèque verte. Là encore, une héroïne (« les filles sont plus intéressantes ») dynamique, courageuse, qui préfère manier l'épée à l'aiguille. Appartenant autant au genre historique qu'au roman d'aventures, Béatrice vit au temps des mousquetaires et Georges Chaulet n'hésite pas à nous faire croiser Cyrano de Bergerac, Richelieu ou Louis XIII. Cela a impliqué de sérieuses recherches comme pour la série des « Trésor » (*Le Trésor des Templiers* et 10 autres titres), qui, malgré son souhait qu'ils soient dans une autre collection plus adaptée, a paru en Bibliothèque rose.

Georges Chaulet a également adapté des scénarios de Walt Disney (*Mickey*) et la drolatique série des « Petit lion » pour les plus jeunes.

Revenons à Fantômette, qui utilise les inventions les plus futuristes, alors que son créateur ne s'est pas encore mis à l'ordinateur. Toujours en avance sur son temps, elle a évolué avec les années : « les premiers me paraissent maintenant « gnangnans ». Il m'a fallu trois ans pour trouver mon rythme en ce qui concerne le style, les jeux de mots. Une fois que j'avais trouvé les protagonistes – qui allaient jouer le rôle des bons et des méchants – et défini l'enjeu et le lieu de l'action, le reste coulait tout seul. Je trouvais les solutions au fil de la plume, ainsi que les jeux de mots, les noms. » Son sens du dialogue reste entier – sur ce point, il reconnaît apprécier ce talent de dialoguiste chez la Comtesse de Ségur. Il n'a écrit qu'une seule pièce *Fantômette et l'invention diabolique*, même si la série des « 3D » s'y apparente.

De nombreux lecteurs ont découvert le plaisir de la lecture autonome avec ses ouvrages, et continuent de rire aux étourderies de Ficelle ou aux innombrables jeux de mots. Pourtant, Georges Chaulet a bien conscience d'avoir été rejeté, entre autres, par le milieu des bibliothécaires.<sup>3</sup> Cette question de « L'écrivain populaire, écrivain maudit ? »<sup>4</sup> reste encore posée, alors qu'on ne peut nier la cohérence de l'œuvre de Georges Chaulet et son travail original d'écriture dès les années 1960, loin du « conformisme du Club des Cinq ».

L'anniversaire de la Bibliothèque rose a relancé la série avec *Le Retour de Fantômette* en 2006, après 18 ans d'interruption : « Hachette préférerait réimprimer plutôt que de sortir un nouveau titre ». Georges Chaulet continue à rencontrer ses nombreux lecteurs d'hier et

d'aujourd'hui. On peut aussi consulter les sites très riches consacrés à Fantômette : <http://millepompons.free.fr> ou [www.bibliothequerose.com](http://www.bibliothequerose.com)

L'histoire n'est pas finie, comme nous l'a confié Georges Chaulet, « une nouvelle aventure est chez l'éditeur qui s'intitulera *Fantômette et le magicien*. Le mage Nostradamus va consulter les étoiles pour connaître sa date de parution... ».

**Elsa Benamouzig,  
Sophie Bernier  
et Viviane Ezratty**

1. Armelle Leroy et Laurent Chollet : *Le Club des cinq, Fantômette, Oui-oui et les autres... les grands succès de la Bibliothèque Rose et Verte*, Hors collection éditions, 2005.
2. Pour en savoir plus sur Georges Chaulet : Armelle Leroy et Laurent Chollet, op.cit. et, de son historiographe préféré Pierre Bannier : *Les Microsociétés de la littérature pour la jeunesse, l'exemple de Fantômette*, L'Harmattan, 2000.
3. Isabelle Jan : « Le Roman policier », *Bulletin d'analyses de livres pour enfants*, n°27, 1972.
4. Pierre Bannier, op.cit.



ill. de  
Josette Stefani